Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse

Herausgeber: Union syndicale suisse

Band: 31 (1939)

Heft: 11

Rubrik: Conjoncture

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

travaillent l'opinion publique. Ce fut le point de départ de son œuvre féconde. Pendant plusieurs années Edgard Milhaud s'assigna la tâche de publier dans tous les organes indépendants qui lui étaient accessibles des réfutations aux informations tendancieuses ou matériellement fausses que la grande presse publiait lorsque de gros intérêts étaient menacés par un projet de nationalisation ou de monopolisation.

Ce n'est qu'au début de 1908 que sortit de presse le premier numéro des Annales de la régie directe dont Edgard Milhaud assuma seul la responsabilité et les frais.

On a peine à s'imaginer la somme de travail qu'une telle entreprise lui occasionna au cours de ces trente années. La persévérance soutenue par une volonté inébranlable lui firent triompher de toutes les difficultés. Aujourd'hui Edgard Milhaud et ses « Annales » sont connus dans le monde entier. Les « Annales » constituent une collection de trente gros volumes de l'édition française, 14 de l'édition allemande, 6 de l'édition espagnole, soit au total 64 volumes.

Aussi est-ce avec un sentiment de profonde reconnaissance que nous félicitons Edgard Milhaud à l'occasion de ce jubilé. Nous lui souhaitons de pouvoir continuer longtemps encore son apostolat, maintenant que l'intérêt que lui porte un nombre croissant de lecteurs a définitivement assuré les conditions d'existence des Annales de l'économie collective.

Conjoncture.

La situation économique au cours du troisième trimestre 1939.

Vue d'ensemble.

Il est évident qu'au cours de ce troisème trimestre 1939, qui marque la nouvelle catastrophe qui s'est abattue sur l'Europe, nous ne saurions parler d'une évolution économique régulière. La guerre a marqué une césure nette, aussi bien pour les belligérants que pour les Etats neutres. Encore une fois, nous sommes obligés d'opposer la guerre à l'avant-guerre. En outre, il n'a pas jusqu'aux possibilités elles-mêmes d'observer l'évolution économique qui ne soient appelées à varier fortement d'un pays à l'autre. En effet, étant donné l'importance du secteur économique, la guerre elle-même étant pour ainsi dire considérée comme une opération économique, chaque belligérant a l'intérêt le plus évident à masquer sa situation et sa stratégie économiques. Maintes manipulations économiques (en particulier dans le commerce extérieur) seront tenues aussi secrètes que les opérations militaires. Comme sur le plan militaire, les Etats tenteront, sur le plan économique également, de tromper, de désorientier l'adversaire par de fausses indications. Dans ces conditions, il va sans dire que les éléments de comparaison dont nous pouvons encore disposer pour suivre l'évolution économique internationale sont appelés à diminuer d'une manière désastreuse pour les économistes et statisticiens. Quant aux renseignements que nous aurons pu rassembler malgré tout, il faudra se demander dans quelle

mesure ils correspondent à la réalité. En ce qui concerne les pays neutres, ce n'est que dans quelque temps seulement que nous saurons s'ils estiment encore pouvoir publier au grand jour toutes les indications permettant de marquer l'évolution de leur activité et de leur situation économique. L'étude de la conjoncture est donc dans une position difficile. Néanmoins, nous continuerons de tenter, dans la mesure du possible, de renseigner nos lecteurs aussi objectivement qu'il est en notre pouvoir de le faire.

Précisons que *l'économie mondiale* n'a pas été aussi surprise par la guerre qu'en 1914. Les chiffres relatifs aux mois qui précèdent le nouveau conflit traduisent déjà la mise en marche, si nous pouvons user de cette expression, de l'économie de guerre, tout au moins en ce qui concerne les puissances occidentales. Quant à l'Allemagne, sa production était déjà depuis longtemps soumise à une telle pression qu'un accroissement considérable n'était plus guère possible. Les chiffres ci-dessous montrent l'augmentation de la production de l'industrie lourde comparativement au même mois de l'année précédente:

	Augmentation de la production comparativement à 1938 en %		
	mai	juin	juillet
Fer brut:			
Grande-Bretagne . .	9,1	32,2	46,5
France	44,7	55,3	69,3
Allemagne	5,1	6,3	1,0
Acier:			
Grande-Bretagne . .	15,6	41,9	61,0
France	48,1	59,6	70,9
Allemagne	5,4	11,4	6,3

Le rythme accéléré des armements a naturellement donné une forte impulsion aux autres secteurs de l'activité économique. En France, l'indice général de la production industrielle était de 16% plus élevé en avril et de 21% en juin que celui des mêmes mois de l'année précédente. Il semble que l'évolution ait été sensiblement la même en Grande-Bretagne. En Allemagne par contre, l'accroissement de la production avait reculé de 8% en mai et de 6% en juillet, toujours comparativement aux chiffres des mêmes mois de 1938. A cette conjoncture des armements s'ajoute une reprise économique rapide aux Etats-Unis; ajoutons qu'elle est toutefois commandée en partie par la production croissante des armements. Au cours du troisième trimestre, l'indice de la production des Etats-Unis était de 20% plus élevé que l'année précédente. La production des petits Etats marque également un mouvement ascensionnel. Dans les pays scandinaves notamment, la conjoncture a atteint un niveau record. En Suède, l'indice de la production a atteint 159 en août (1929 = 100), soit de 12% plus élevé qu'en 1938. D'une manière générale, l'économie mondiale participait dans son ensemble à ce rapide mouvement de reprise.

La guerre a causé dans tous les pays des dérangements plus ou moins considérables, en opposant de nouveaux obstacles au commerce international ou en paralysant partiellement les échanges; d'autre part, les Etats belligérants, et dans une certaine mesure les neutres, ont dû adapter leur production à la fabrication des produits essentiels à la guerre ou à la défense nationale. Au début, il semble que cette adaptation n'ait pas été sans peine en Grande-Bretagne et en France; dans ces deux pays, il est probable que la production de guerre n'atteindra son plein rendement qu'après un certain temps. — La mobilisation a naturellement fortement déchargé le marché du travail; en Grande-Bretagne, le nombre toujours élevé des chômeurs a sensiblement diminué en septembre. Parmi les Etats neutres ce sont surtout les Etats-Unis qui profitent

de la nouvelle conjoncture; ils sont appelés à devenir dans une large mesure le réservoir des armements des puissances occidentales. Du début de septembre à la fin d'octobre, l'utilisation de la capacité de production de l'industrie de l'acier a augmenté de 50% en chiffre rond.

Jusqu'à la fin du mois d'août *l'évolution de la situation économique suisse* n'a cessé de s'améliorer. Le volume du commerce extérieur s'est accru. L'industrie du bâtiment était encore active, bien que l'on ait déjà pu prévoir le ralentissement. L'allégement du marché du travail s'est maintenu. C'est surtout le commerce extérieur qui a été touché par la guerre; les importations et les exportations ont diminué environ de moitié. Quant à l'activité du bâtiment, elle ne laissera pas de baisser fortement lorsque les travaux en cours seront achevés. En dépit de la mobilisation, le chômage n'a reculé que de très peu ensuite de l'apparition de nouvelles catégories de personnes en quête de place, se recrutant notamment parmi les membres des familles des mobilisés. L'augmentation des prix a été annoncé par une première hausse, très nette, de l'indice du commerce de gros qui n'a toutefois pas influencé sensiblement l'indice du coût de la vie de septembre.

L'évolution dans les divers secteurs de l'économie.

Sur le *marché suisse des capitaux,* la guerre a entraîné une raréfaction de l'argent et une hausse considérable du taux de l'intérêt. Cette évolution est moins due à la fuite de capitaux, qui s'est tenue dans d'étroites limites, qu'à l'accroissement des réserves auquel ont procédé les personnes privées et l'économie; elle est également commandée par les besoins plus considérables d'argent nécessités par l'importation de produits alimentaires et de matières premières. Le taux d'escompte privé (taux d'intérêt des banques commerciales pour les crédits sur effets de change de premier ordre) que les instituts bancaires, ensuite d'une entente, avaient maintenu longtemps à 1%, a été porté à 1¼%.

L'ouverture des hostilités a eu des conséquences plus sérieuses sur les crédits à long terme. Les ventes effectuées sur le marché des obligations, où la demande n'était pas très forte, ont entraîné des chutes de cours allant jusqu'à 20% pour les obligations de la Confédération et des cantons. Ce phénomène a eu pour effet une hausse considérable du taux de l'intérêt. Les chiffres ci-dessous montrent l'évolution de 12 emprunts de la Confédération et des Chemins de fer fédéraux:

Vers la fin de chaque mois	1938 %	1939 %
Janvier	3,17	3,42
Juin	3,19	3,59
Juillet	3,10	3,59
Août	3,21	3,85
Septembre	3,61	4,44

La légère détente intervenue en octobre a permis de ramener le taux à 4,3%. Comparativement à janvier, la hausse est de près de 1%. Cette évolution n'a pas été sans effet pour les débiteurs privés. Les banques se sont vues dans l'obligation de porter à 3½% leurs obligations de caisse; il est toutefois douteux que cette mesure parvienne à enrayer la tendance des obligations à la baisse. Le taux d'intérêt tend également à augmenter dans les autres secteurs de l'activité financière. Nous pensons que des mesures adéquates prises à temps eussent freiné considérablement la hausse de l'intérêt. Il n'est peut être pas encore trop tard pour intervenir et pour empêcher une augmentation générale du taux d'intérêt.

La Confédération assure provisoirement la couverture des dépenses de mobilisation par un emprunt bancaire à court terme, au montant de 200 millions de francs sous forme de rescriptions remboursables après deux ou trois ans. Le taux d'intérêt oscille entre 2¾% et 3½%, ce qui ne laisse pas d'être une opération très intéressante pour les banques, qui sont ainsi en mesure de placer sans risque des capitaux qui ne rapportaient jusqu'à présent aucun intérêt. Nous estimons que les banques auraient été à même de faire de plus larges concessions à la Confédération. Cette mesure permet d'éviter de recourir au marché public des capitaux, dans l'espoir que le taux de l'intérêt baissera encore quelque peu; quoi qu'il en soit, les conditions offertes par les banques ne sont guère propres à faciliter l'évolution espérée.

Les cours des actions ont réagi par une hausse. Les actions industrielles ont passé de 297 au milieu d'août à 325 au milieu de septembre pour retomber à 290 vers le milieu d'octobre. Il semble bien qu'au début on ait compté sur de rapides bénéfices de guerre; toutefois, l'incertitude qui pèse sur les échanges internationaux a entraîné une rechute. Les actions des banques, de même que celles des sociétés financières ayant des placements dans les Etats du Nord et de l'Est ont subi de fortes pertes sur le cour. En moyenne, les cours des actions ont baissé de 25%.

Les prix des marchandises marquent une hausse rapide ensuite de la diminution des réserves et de la pénurie des produits consécutives à la guerre. De la fin du mois d'août à la fin de septembre, *l'indice des prix de gros* a augmenté de 9%. Les groupes suivants accusent notamment de fortes hausses:

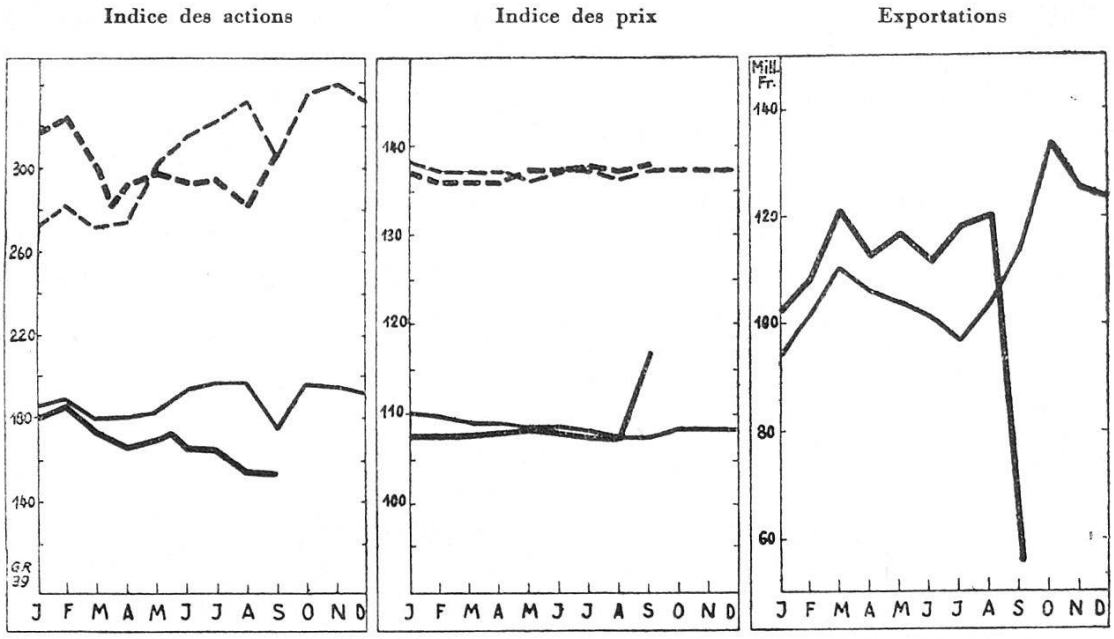
Produits alimentaires à base végétale	+29,9%
Textiles, cuir, caoutchouc (matières premières) .	+21,0%
Carburants	+14,6%
Métaux	+10,7%
Fourrages	+10,4%

Par contre, *l'indice du coût de la vie* est demeuré assez stable. A la fin de septembre, l'indice général accusait une augmentation de 0,7% seulement comparativement à fin août et à l'année précédente. Etant donné que l'évolution du coût de la vie est appelé à prendre une importance plus marquée, nous retracerons désormais chaque trimestre l'évolution de cet indice, de même que celui des groupes qui intéressent plus particulièrement nos lecteurs.

	Denrées alimentaires	Chauffage et éclairage	Vêtements	Loyer	Total
1938: Septembre	130,2	115,7	123,0	174,0	137,3
1939: Mars	128,2	115,7	121,0	174,0	135,9
Juin	131,5	114,6	120,0	173,0	137,4
Juillet	131,7	114,5	120,0	173,0	137,5
Août	131,2	114,6	120,0	173,0	137,2
Septembre	132,8	114,9	120,0	173,0	138,2

A la fin de septembre, l'indice des produits alimentaires était de 1,2% plus élevé qu'à la fin du mois d'août. Les carburants et l'éclairage sont demeurés à peu près stables. Les vêtements ont augmenté en octobre; le nouvel indice ne sera pas publié avant la fin de novembre. L'indice des prix également n'a pas été publié.

La reprise du *commerce extérieur* s'est maintenue jusqu'au début des hostilités. Comparativement à l'année précédente, les chiffres de l'importation se sont sensiblement accrus, ce qui est dû avant tout au renforcement des réserves. Les exportations ont également augmenté. Toutefois, le mois de septembre a entraîné un recul de 31% de la valeur des importations (et de 44%



du volume). Les exportations marquent une régression de 51% sur celles de septembre 1938. Les chiffres ci-dessous retracent l'évolution des trois premiers trimestre de 1939:

	Importations				Exportations			
	1938	1939	modification 1938/39		1938	1939	modification 1938/39	
	en millions de francs			en %	en millions de francs			en %
1er trimestre	399,9	398,4	— 1,5	— 0,4	306,3	329,9	+ 23,6	+ 7,6
2e »	381,4	464,2	+ 82,8	+ 21,7	312,1	340,7	+ 28,6	+ 9,2
3e »	397,4	403,7	+ 6,3	+ 1,6	313,8	293,4	— 20,4	— 7,0
Septembre	143,2	98,4	— 44,8	— 31,3	113,6	55,2	— 58,4	— 51,4

Les résultats favorables de juillet et août ont empêché que l'ouverture des hostilités n'influence trop défavorablement les chiffres du troisième trimestre. Pour plus de précision, nous avons ajouté les chiffres de septembre.

Au cours de ce mois, les exportations ont été de 55,2 millions de francs seulement contre 113,6 millions en septembre 1938. Il est vrai que les entraves auquelles se sont heurtés les transports au début de la guerre, de même que l'incertitude qui dominait les payements internationaux ont joué un rôle considérable.

Le tableau ci-dessous montre *les exportations*, en millions de francs, des diverses industries au cours du troisième trimestre:

	1938	1939		1938	1939
Fil de coton	5,5	3,4	Aluminium (et produits fabriqués)	9,9	7,3
Tissus de coton . . .	12,1	10,1	Machines	48,8	47,1
Broderies	6,8	7,6	Montres et pièces détachées	62,2	47,7
Chappe	1,0	0,9	Instruments et appareils	14,7	16,8
Soieries	6,8	6,7	Parfumerie et droguerie	15,1	16,9
Rubans de soie . . .	1,6	1,4	Couleurs au goudron .	20,6	21,8
Lainages	0,8	0,7	Chocolat	0,4	0,2
Mercerie	2,2	2,2	Lait condensé . . .	1,2	1,3
Soie artificielle . . .	5,1	4,3	Fromage	12,9	11,6
Objets de paille . . .	0,8	1,4			
Chaussures	5,0	4,1			

Divers produits accusent encore une faible augmentation des exportations, tandis que d'autres, notamment les montres, enregistrent un recul considérable. Ces chiffres constituent une moyenne des résultats favorables des deux premiers mois et de ceux, insatisfaisants, de septembre, le premier mois de la guerre. En septembre, toutes les industries ont enregistré une baisse de leurs exportations. En ce qui concerne la valeur, c'est l'horlogerie qui accuse la plus forte diminution (12,7 millions comparativement à l'an dernier), suivie par l'industrie des machines (— 8,6 millions de francs), le textile (— 5,1 millions de francs), et de l'industrie chimique (— 4,9 millions de francs).

Il n'est guère besoin de rappeler que *l'industrie hôtelière* s'est durement ressentie des événements. Les hôtes étrangers ont déjà commencé à quitter notre pays au cours du mois d'août, c'est-à-dire bien avant la fin de la saison. Il n'est toutefois pas encore possible de déterminer exactement les pertes subies par l'hôtellerie, les chiffres d'août n'ayant pas été publiés.

Le tableau ci-dessous montre l'évolution dans *l'industrie du bâtiment:*

	Nouveaux appartements			Autorisations de construire		
	1938	1939	modifications en % 1938/39	1938	1939	modifications en % 1938/39
1er trimestre	1062	1971	+ 85,6	1833	1649	— 10,0
2e »	1352	1640	+ 21,3	2123	2121	— 0,1
3e »	2151	1841	— 14,4	2624	1240	— 52,7

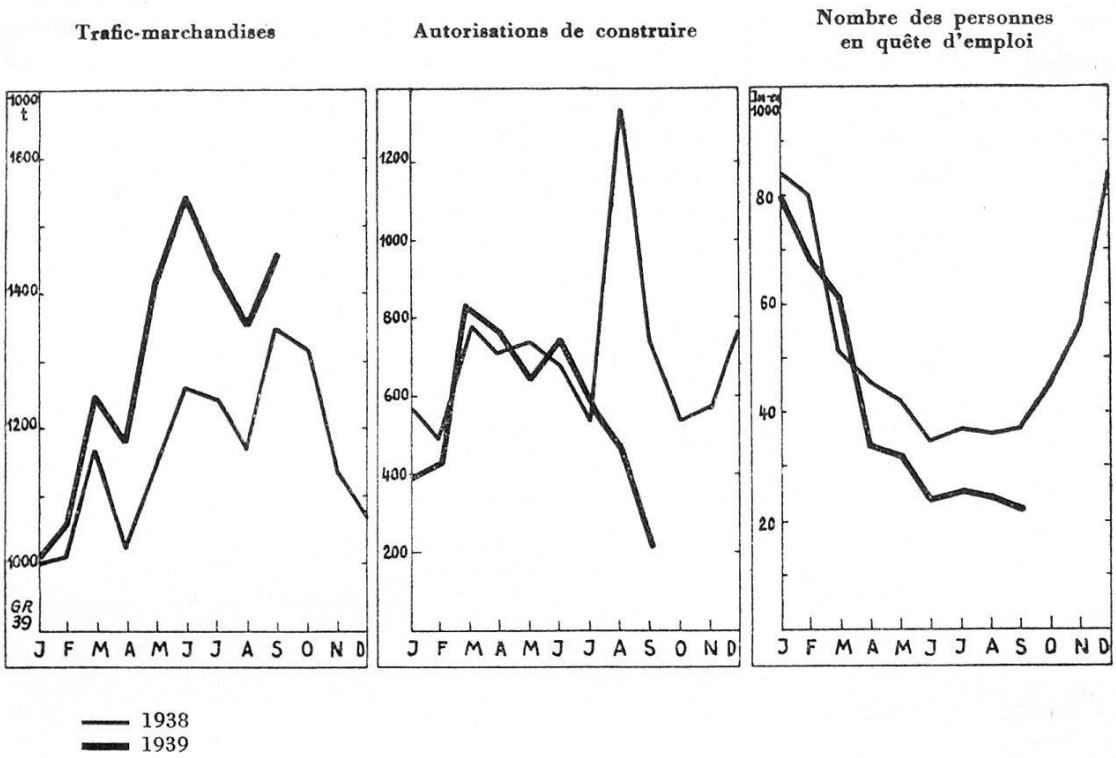
Pour la première fois depuis la dévaluation, le nombre des appartements nouvellement construits a été inférieur à celui de la même période de l'année précédente. Nous avons déjà signalé, il y a longtemps, un ralentissement de l'activité du bâtiment, que l'évolution des autorisations de construire permettait d'ailleurs de prévoir. Nous constatons également un grave recul des autorisations de construire, qui n'atteignent pas, pour le troisième trimestre, la moitié de celles de la période correspondante de 1938. En septembre, elles n'ont même pas dépassé le 30% du chiffre de l'an dernier. Etant donné, par ailleurs, qu'un grand nombre des constructions projetées avant la guerre ne seront pas mises en chantier, nous pouvons nous attendre à un recul désastreux de l'activité du bâtiment.

Le trafic ferroviaire s'est développé d'une manière relativement favorable. Les chiffres ci-dessous concernent les Chemins de fer fédéraux:

	Trafic-marchandises en millions de tonnes			Nombre des voyageurs en millions		
	1938	1939	modifications en % 1938/39	1938	1939	modifications en % 1938/39
1er trimestre	3,18	3,33	+ 4,7	28,21	26,97	— 4,3
2e »	3,43	4,13	+ 20,4	28,19	26,09	— 9,7
3e »	3,76	4,24	+ 12,8	27,88	27,95	+ 0,3

L'évolution du *trafic-marchandises* a été favorisée par l'accroissement des importations et du transit, de même que par la limitation du trafic automobile au cours du mois de septembre. Les résultats du *trafic-voyageurs* sont réjouissants; malgré la guerre, les chiffres de septembre sont plus élevés que ceux de l'an dernier.

Au cours de ces derniers mois, le chiffre d'affaires du *commerce de détail* ne peut guère être considéré comme baromlètre de la situation économique, étant donné qu'il a enflé exagérément ensuite des achats massifs, disons mêmes des accaparements auxquels la population a procédé immédiatement avant et après le début de la guerre. Le chiffre d'affaires de juillet a été



normal. En août, par contre, il a dépassé de 12,6% et en septembre de 12% celui des deux mois correspondants de l'année précédente. Les achats supplémentaires de la population n'ont concerné que pour une faible partie des produits alimentaires, étant donné que l'approvisionnement de certains d'entre eux était suspendu. Par contre, le public a acheté des vêtements en grande quantité. En septembre, le chiffre d'affaires dans la mercerie et la chaussure a doublé comparativement à l'an dernier. Cet acrroissement a été de l'ordre de 68% pour la lingerie, de 41% pour les vêtements de confection, de 37% pour les étoffes et de 33% pour la mercerie. Aux réserves constituées par la population civile s'ajoutent les achats de l'armée. Le volume des ventes de combustibles a subi une diminution de 27% ensuite de l'approvisionnement effectué antérieurement, des restrictions à l'importation et des limitations apportées à la vente. En outre, le rationnement, de même que la diminution de la consommation civile consécutive à la mobilisation, ont entraîné une baisse du chiffre d'affaires sur les denrées alimentaires. La vente de certains produits de luxe, tels que les montres et la bijouterie, a fortement diminué (— 33%).

L'évolution du marché du travail a continué d'être favorable au cours des mois d'été:

	Chômeurs complets en quête de place			
	1938	1939	modifications 1938/39 chiffres absolus	en %
Juillet	35,874	25,185	— 10,689	— 42
Août	35,684	24,062	— 11,622	— 48
Septembre	36,506	22,538	— 13,968	— 62

La mobilisation de l'armée n'a réduit qu'en partie l'effectif du chômage. Le nombre des chômeurs complets a diminué de 1500 seulement, ce qui est dû au fait que la guerre a créé de nouvelles catégories de chômeurs; de même le nombre des femmes en quête de place a augmenté de 3400; il est probable qu'elles se recrutent pour la plupart parmi les familles des mobilisés. Quoi qu'il en soit, le chiffre du chômage, en dépit de la mobilisation, a fortement

diminué comparativement à septembre 1938, où l'on enregistrait déjà une augmentation saisonnière.

Le nombre des personnes en quête de place (qui est légèrement supérieur à celui des chômeurs complets, étant donné qu'il comprend les personnes occupées en dehors de leur profession dans les divers travaux de chômage) se répartit comme suit entre *les diverses activités économiques:*

	Nombre des personnes en quête d'emploi			
	septembre 1937	septembre 1938	septembre 1939	modifications 1938/39
Industrie du bâtiment	22,161	20,312	6,218	—14,094
Horlogerie et bijouterie . . .	3,189	4,303	4,053	— 250
Commerce et administration . .	4,168	3,877	3,244	— 633
Manœuvres et journaliers . . .	4,023	3,899	2,220	— 1,669
Hôtels et restaurants	1,340	1,309	1,454	+ 145
Textile	2,050	2,863	1,395	— 1,468
Industrie des machines et métaux	4,889	4,363	1,207	— 3,156
Bois et verre	2,699	2,433	1,119	— 1,314
Personnel de maison	534	476	841	+ 365
Alimentation	879	674	185	— 489

Comparativement aux chiffres de fin août, l'hôtellerie accuse une forte augmentation ensuite de la diminution considérable du trafic touristique; il en est de même des domestiques de maison, du commerce et de l'administration. L'horlogerie et le textile enregistrent également un accroissement en septembre. Toutefois, si l'on compare les chiffres de septembre 1939 à ceux de 1938, on constate une amélioration dans toutes les branches à l'exception de l'hôtellerie et du personnel de maison. Le recul est particulièrement net dans l'industrie du bâtiment.

Le chômage partiel a également fortement diminué au cours de l'été. En ce qui concerne les membres des caisses de chômage, il était de 11,900 seulement à la fin du mois d'août 1939 contre 23,800 à la fin du même mois de l'année précédente. L'amélioration est particulièrement considérable dans le textile, l'horlogerie et l'industrie des métaux. Nous ne disposons pas encore de renseignements sur l'évolution du chômage partiel depuis la mobilisation.

Les perspectives de la conjoncture.

Les circonstances extraordinaires auxquelles nous avons à faire face ne permettent naturellement pas de se livrer à des pronostics certains. Dans l'ensemble de l'économie mondiale, la guerre a déclenché une fringale de produits essentiels à la vie; il va sans dire que les pays qui détiennent ces produits ne laisseront pas de vouloir profiter de leur situation. En outre, la circulation et l'échange des marchandises se heurtent à des obstacles considérables: la guerre maritime, le blocus et les difficultés de payement des Etats belligérants. Nous ne savons pas encore dans quelle mesure ces entraves pourront être surmontées. Dans certains pays neutres, par contre, et notamment aux Etats-Unis, nous assisterons à une sorte de conjoncture de guerre qui augmentera leur pouvoir d'achat en améliorant probablement la capacité d'absorption du marché.

Certaines possibilités, mais aléatoires, d'exportation s'ouvrent donc pour la Suisse. Nous ignorons encore dans quelle mesure elles se réaliseront. Parallèlement à ces possibilités incertaines, notre économie se trouve en face de facteurs nettement défavorables. L'activité du bâtiment est certainement appelée à reculer encore fortement. De même, les possibilités de vente des industries

de biens de consommation qui ne fabriquent pas des produits essentiels à la vie ne laisseront pas de s'aggraver, étant donné que le pouvoir d'achat de la population a considérablement diminué ensuite des pertes de gain subies par les mobilisés. En outre, l'Etat sera dans l'obligation d'imposer plus fortement une partie considérable du revenu national afin de couvrir les dépenses de mobilisation. Les conséquences de cette évolution sur le marché du travail dépendent, d'une part, de l'ampleur de la mobilisation et, d'autre part, de la mesure dans laquelle l'industrie saura — ou ne saura pas — s'adapter rapidement à la nouvelle situation.

Mouvement ouvrier.

A l'Etranger.

FINLANDE. Le dernier rapport de la Centrale syndicale de Finlande comprenant l'exercice de 1938 signale une forte activité syndicale. En dépit d'une opposition patronale accrue, les effectifs syndicaux se sont élevés à 70,748 membres enregistrant ainsi une augmentation de 5964 membres sur l'année précédente.

L'enquête syndicale a été quelque peu enrayée du fait d'une certaine régression dans la production et les exportations industrielles, notamment dans le bois et le papier. Les salaires ont légèrement augmenté au cours de l'exercice. La plupart des augmentations ont été obtenues par voie de négociation. La Centrale nationale possède un secrétariat spécial pour les travailleurs de langue suédoise ainsi qu'une section féminine qui s'occupe de la propagande et de l'éducation parmi les femmes. La Centrale publie un hebdomadaire pour les 15 fédérations affiliées dont le tirage est de 50,000 exemplaires. Trois fédérations publient leur propre bulletin. La Centrale nationale finlandaise comprend actuellement 19 fédérations avec 887 sections locales.

PAYS-BAS. Le rapport de la Confédération des syndicats néerlandais pour 1938 passe en revue les principaux événements survenus dans le domaine économique et social. De nombreuses grèves ont été enregistrées au cours de cette année mais pas de conflits graves. Leur nombre fut de 141 contre 96 en 1936, 95 en 1937. En 1906, la Centrale nationale comptait 18,960 membres, en 1916 elle en avait 103,333, en 1926, 192,422, en 1936, 287,418, en 1938, 296,011 et enfin au 1er janvier 1939, 309,232. La Centrale organise des écoles de cadre pour dirigeants de la jeunesse syndicale en vue de discuter les problèmes syndicaux propres à la jeunesse. Elle a organisé un congrès de la jeunesse auquel participèrent 850 personnes dont 700 adolescents.

Le rapport s'étend ensuite sur le développement du chômage. En 1938, on comptait 153,000 chômeurs complets et partiels touchant des secours. Il va de soi que le nombre total des chômeurs secourus par la bienfaisance et l'assistance-chômage est évidemment plus élevé et doit atteindre 350,000. Au cours de l'hiver 1938—1939, on en enregistra 400,000; 50,200 chômeurs ont été occupés à des travaux de secours. Un effort particulier a été engagé en faveur de la formation professionnelle. Plus de 25,000 adolescents participent à cette œuvre culturelle. Le gouvernement a annoncé diverses initiatives qui seront étudiées par trois commissions. Une place a été dévolue dans les trois commissions aux représentants de la Centrale nationale.